

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2016

La persistance de la douceur de l'hiver 2015-2016 perturbe les cycles végétatifs de toutes les cultures : les céréales à paille et les colzas sont en avance de trois semaines environ. L'offre de légumes est abondante. La météo trop clémente freine la demande de fruits et de légumes de saison et pèse sur le niveau des prix. L'activité commerciale des vins IGP rouge et blanc reste soutenue.

Pour les filières animales, la consommation de viande ovine et bovine en berne pèse sur l'activité des marchés. Malgré la fièvre catarrhale ovine (FCO), le marché du broutard bénéficie d'une demande soutenue à l'export.

VITICULTURE



Activité soutenue pour les vins IGP rouges et blancs

L'activité est restée soutenue durant les deux premiers mois de l'année 2016. Les vins IGP rouges et blancs restent les deux segments de marché en progression sur l'an dernier. L'ensemble des vins rosés ainsi que les vins SIG rouges et blancs confirment leur recul de commercialisation sur la campagne précédente.

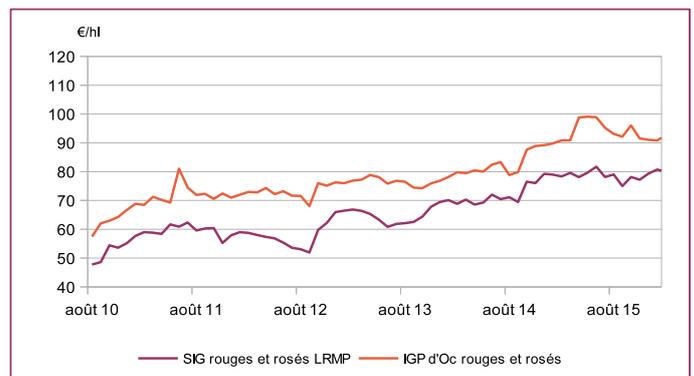
Les cours moyens des vins rouges et des vins blancs restent en légère progression sur l'an dernier alors que ceux des vins rosés sont en léger recul.

Les professionnels font état d'une stagnation des cours et d'un fléchissement récent des transactions sur les vins d'entrée de gamme comme les vins SIG et IGP de département.

Les transactions cumulées en IGP d'Oc rouge progressent de 17 % avec un prix moyen de 92,9 €/hl (+ 4,8 %). Inversement celles en IGP d'Oc rosé diminuent fortement (- 19 %) avec un prix moyen de 87,6 €/hl en baisse de 2 % par rapport à l'an dernier.

Sur les sept premiers mois de campagne de commercialisation les vins AOP ont rattrapé leur retard de commercialisation. En revanche, l'activité est en recul sur les VSIG, quelle que soit la couleur.

Stabilité des cours des vins IGP et des vins SIG



Source : FranceAgriMer

CONCOMBRES

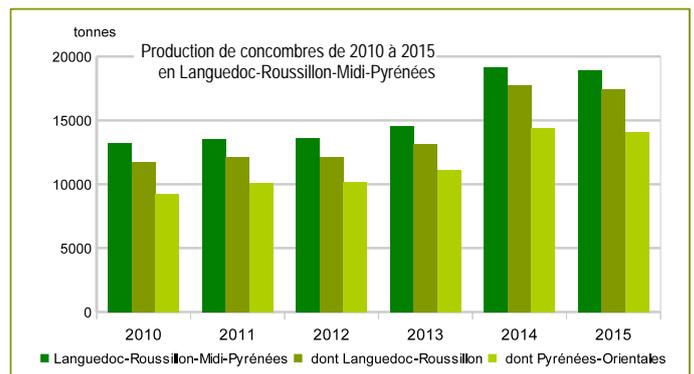


Une production qui devrait être similaire à celle de 2015

Les prévisions de production 2016 sont optimistes, les résultats attendus devraient être identiques à ceux obtenus en 2015. Les surfaces restent également stables

La campagne française a débuté précocement dans les régions productrices des Pays de la Loire et du Centre-Est, avec un basculement progressif de la distribution du produit d'import vers le produit français, sur un niveau de prix en hausse début mars.

Une production concentrée dans les Pyrénées Orientales



Source : Agreste - statistique agricole annuelle

TOMATES



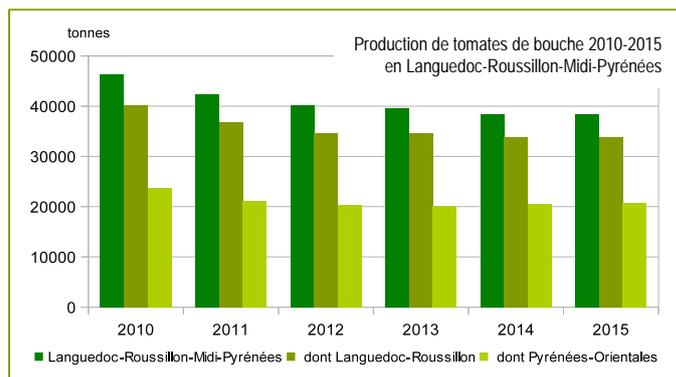
Des surfaces de production en baisse

Au 1^{er} mars 2016, les prévisions de production sont très optimistes malgré une baisse annoncée des surfaces en tomates industrie.

En tomate de bouche, la surface totale de production baisse également cette année mais plus légèrement. Une redistribution est observée en culture sous serre, où la production de tomates grappe se concentre en serre chauffée et celle des autres tomates en serre froide.

La campagne nationale a commencé avec une dizaine de jours d'avance en Provence et dans le Sud-Ouest. Les cours ont souffert de stocks importants en tout début de campagne, mais début mars on observe un raffermissement suite à un creux conjoncturel de production.

Le Languedoc-Roussillon est le principal producteur de tomate de bouche



Source : Agreste - statistique agricole annuelle

BOVINS FINIS



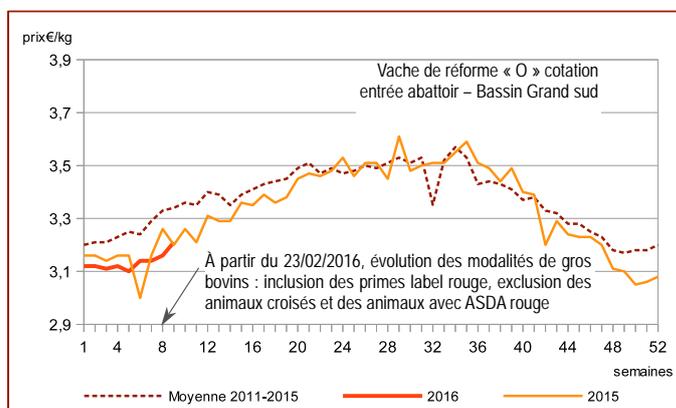
Des cours pénalisés par une consommation atone

Les besoins des abattoirs sont restreints durant le mois de février, période de vacances scolaires et de faible demande de viande bovine. Les sorties plus limitées de vaches laitières de réforme au niveau national comme régional maintiennent les prix stables pour les gros bovins au stade entrée abattoir. Le cours moyen de la vache mixte type «O» rejoint pratiquement le niveau de 2015. À 3,14 €/kg carcasse, en moyenne pour les deux premiers mois 2016, il est

inférieur de 0,8 % à 2015 pour la même période et près de 4 % à la moyenne 2011-2015.

Selon l'Institut de l'élevage, la production bovine française et européenne devrait continuer à augmenter en 2016 du fait de la décapitalisation du troupeau laitier et d'un cheptel allaitant étoffé en 2015 et peser un peu plus sur les cours à moyen terme.

Évolution des cours conforme à la tendance saisonnière



Source : FranceAgriMer

VEAUX DE BOUCHERIE

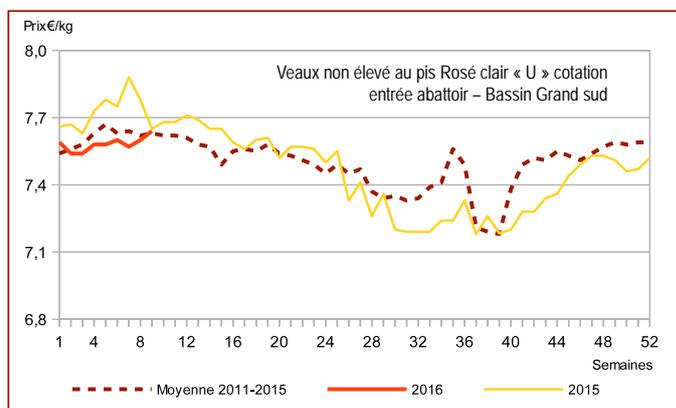


Marché équilibré

Le marché des veaux de boucherie est équilibré. L'offre, en nombre d'animaux, est en léger repli en janvier 2016 par rapport à janvier 2015 au niveau régional comme national. L'alourdissement des carcasses constaté en 2015 semble se poursuivre permettant aux intégrateurs de maintenir un volume de production de viande tout en diminuant le nombre d'animaux engraisés. En février 2016, la cotation du veau rosé clair "U" en zone sud progresse sensiblement par rapport à janvier. Le festival du veau dans les

grandes surfaces en fin de mois permet une remontée des cours. À 7,6 €/kg le cours moyen est en retrait de 2 % sur les 2 premiers mois 2016 par rapport à la même période 2015.

Remontée des cours du veau de boucherie en fin de mois



Source : FranceAgriMer

BROUTARDS



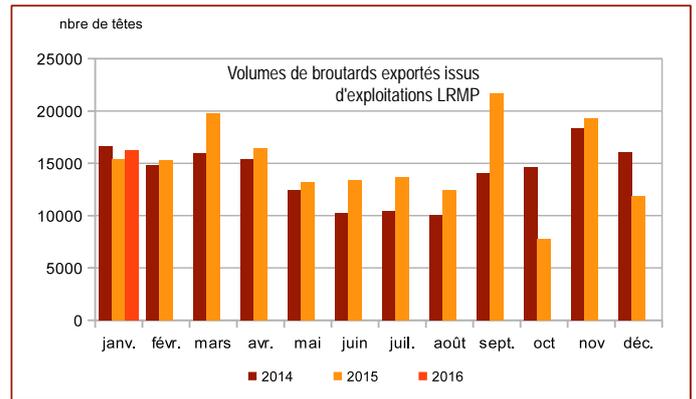
Demande soutenue, cours reconduits

L'extension du zonage de la fièvre catarrhale ovine (FCO) perturbe les marchés mais la demande turque reste soutenue, la demande italienne mesurée et le commerce fluide. La demande est ciblée sur des animaux de qualité pas trop lourds. Les broutards mâles dits légers (de 160 à 300 kg vif) trouvent preneurs en Turquie à des prix corrects et les animaux plus lourds (plus de 300 kg vif) en Italie à des cours reconduits. Avec plus de 16 000 animaux exportés en janvier 2016, soit plus de 1 000 animaux par rapport à janvier

2015, la nouvelle région LRMP profite de ce regain d'activité.

Depuis le début de l'année les cours des broutards sont reconduits mais restent bien orientés. Sur les deux premiers mois de l'année, ils sont supérieurs à 2015 et à la moyenne 2011-2015, pour la même période.

Les volumes exportés de broutards tirés par la demande turque



Source : Agreste - BDNI, export de broutards

OVINS



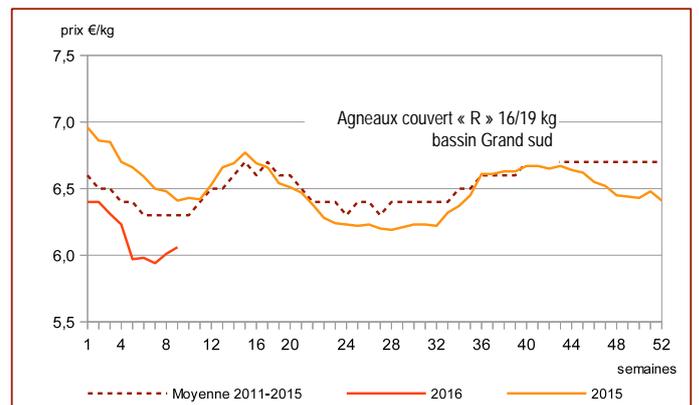
Offre abondante, chute des prix

Durant tout le mois de février l'arrivée sur le marché des agneaux Lacaune nés dans les exploitations du bassin de Roquefort est abondante. Ces agneaux sont traditionnellement exportés à moins d'un mois vers l'Espagne et l'Italie. Les difficultés du marché espagnol et italien, les contraintes à l'export liées à la FCO entraînent une chute importante des cours en zone sud pour toutes les catégories d'animaux. En février le cours moyen de l'agneaux 16/19 kg passe sous la barre de 6 €/kg carcasse, en baisse de 35 cts

d'euros par rapport à février 2015 et 30 cts par rapport à la moyenne 2011-2015.

Sur le marché intérieur, la consommation ovine est en berne fortement concurrencée par les promotions en porc et veau. Elle devrait repartir en mars avec la fin des vacances et l'approche des fêtes de Pâques.

L'abondance d'agneaux Lacaune poussent les cours à la baisse pour toutes les catégories



Source : FranceAgriMer

LAIT DE VACHE



Collecte en baisse, prix sous pression

La collecte laitière est à nouveau en retrait, après le redressement enregistré fin 2015, du fait de conditions de pâturage favorables. En cumulé sur les deux premiers mois 2016, elle baisserait de près 1 % au niveau national.

Au niveau mondial, la collecte reste dynamique face à une baisse relative de la demande, elle entraîne une saturation durable

du marché. Dans ce contexte, les prix de la poudre de lait et du beurre sont au plus bas et en deçà du prix d'intervention pour les poudres. Cette situation maintient sous pression le prix du lait payé au producteur. Depuis fin 2015, il est passé sous la barre des 300 €/1 000 l. Il faut remonter à la campagne 2009-2010 pour trouver un niveau de prix aussi bas.